

puis, ayant accompli ce premier pas, il ouvrirait l'oreille aux vérités évangéliques si fort au dessus de son intelligence. Voilà ce que l'on pouvait espérer obtenir en y mettant du calcul et surtout l'étude du caractère du sauvage. Ce dernier trait spécialement a été toujours trop négligé. Quoique mis à une si rude épreuve ce zèle infatigable et héroïque des missionnaires ne se découragea pas.

Leur couronne n'en est que plus belle, il est vrai ; mais on n'avait pas assez envisagé l'aspect purement humain. Cet aspect, mieux compris, eut pu rendre la prédication plus fructueuse, et ajouter au mérite du zèle la consolation du succès.

BENJAMIN SULTE.



## SAINT PHILIPPE NERI ET SAVONAROLE.

*Fin.*

**D**ANS Rome, on parlait beaucoup des œuvres de Savonarole, largement répandues parmi les ecclésiastiques ; comme on l'a vu, Philippe les avait aussi, et il s'en servait avec ses fils spirituels. Cependant, parmi les chefs des diverses communautés religieuses, il y en avait plusieurs fort contraires à Savonarole. Or, le Pape ayant, un jour, réuni le Consistoire des cardinaux, quelques-uns de ces religieux, qui faisaient partie de la Congrégation pour les livres, portèrent de très graves accusations contre les écrits de Savonarole. Le Pape, qui était mal disposé, craignit l'abus que, dans une si grande misère des temps, on pouvait faire des livres de Frère Jérôme. Alors commença un minutieux examen de la doctrine Savonarolienne, lequel dura presque six mois, et eut diverses vicissitudes. Il s'y mêla beaucoup de passion ; et les adversaires du moine Dominicain se trouvèrent en si grand nombre parmi les cardinaux, les théologiens et les religieux, que, à vouloir